

Doktori (PhD) értekezés tézisei

HAJÓS KATALIN

*Variations de l'interface littéraire*  
*Réflexions autour des systèmes de limites régissant l'enfermement*

Témavezető: Dr. ÁDÁM ANIKÓ

EGYETEMI DOCENS

Pázmány Péter Katolikus Egyetem Bölcsészet- és  
Társadalomtudományi Kar  
Irodalomtudományi Doktori Iskola

Frankofon Műhely

Budapest

2015



## **Perspectives méthodologiques**

Existe-t-il des questions particulières lorsque l'interrogation pointe la quête identitaire dans les littératures francophones maghrébines ? Et si oui, peuvent-elles être spécifiquement maghrébines ? Est-ce que le sujet des scénarios réussit-il à se trouver une appartenance quelconque : une famille, un groupe d'amis, une religion, une société ? Y a-t-il une réponse satisfaisante au long des œuvres et des lectures ? Est-ce que le réseau d'images littéraires dans le corpus maghrébin montre-t-il des spécificités propres au Maghreb ? Comment le sujet peut-il être si précaire qu'il lui faut des siècles et des centaines de chercheurs pour qu'il puisse se revêtir d'un costume qui s'avère n'être qu'un déguisement par la suite ? Les voies de recherches, ou notre regard attentif seraient-ils aveuglés par quelque lacune ?

Suite à de longues réflexions, nous avons été amenés à vouloir cerner ce que pouvait être la quête identitaire. Nous nous sommes penchés sur l'identité de cette même quête identitaire. Au lieu de décortiquer son propre objet, où une approche de la quête elle-même nous amènera-t-elle ? Qu'est-ce qui explique l'embarras historique face à l'autodéfinition ?

C'est autour de ces questionnements que la présente thèse doctorale, à part la motivation personnelle, tente de suivre les traces de la

problématique de la quête identitaire dans la littérature maghrébine d'expression française. Même si l'on observe la parution d'une production littéraire jeune, énergique et étonnamment productive en français à partir des années 1950, nous avons choisi le corpus de notre travail des textes réalisés à partir des années 1980 où se dessinent les contours d'une génération tournant vers une thématique beaucoup plus universelle tout en restant dans un contexte du Maghreb. Ces œuvres n'évoquent plus alors les questions identitaires suivant des interrogations classiques et traditionnelles des débuts de cette littérature francophone (questions portant sur la langue, le territoire, le colonisateur, l'étranger, etc.)

Cependant, l'expression langagière qui permet de mener des recherches portant sur la quête identitaire, ayant pour objet le saisi conceptuel de cette quête, la définition des cases catégorielles nous renvoyant à l'individu et à ses traits caractéristiques nous a interpellés. A travers l'utilisation de la langue étrangère, beaucoup d'auteurs ont découvert des opportunités de l'expression artistique bilingue qui les a conduits vers un schéma de publication ayant ainsi ouvert des portes inconnues jusqu'alors. Ces portes sont représentées entre autre par un public intéressé, un public ouvert et un public qui est éventuellement en dehors du Maghreb. C'est ainsi que nous souhaitons porter un regard extérieur, qui rend plus universel l'objet examiné dans l'étude du Maghreb. Une approche neuve qui relève d'un double tranchant, car le travail porte sur des auteurs ayant

œuvrés dans la langue de l'Autre, par un chercheur qui a également opté pour la langue de l'Autre. L'intérêt qui apparaît alors est de savoir s'il existe un recoupement à la rencontre de ces deux 'Autres'. La raison d'être de la présente étude est entre autres de savoir si ce regard « *francogreffé*<sup>1</sup> » que nous portons à un tel travail peut amener à d'autres observations que les recherches menées au préalable.

La construction des thématiques des recherches menées à bien par nos prédécesseurs était d'ailleurs fortement et ouvertement liée à la question identitaire. La recherche guidée par la volonté de cadrer la définition de l'identité de la quête identitaire, nous a ouvert les yeux sur un manque. Celui d'un élément qui sera le composant partagé par toutes quêtes identitaires. C'est ce chemin qui nous a conduit à l'intégration de la notion de *l'élément manquant*, *l'objet X*, qui sera peut-être ce dénominateur commun déterminant une *interface*, un point de rencontre des milieux où se poursuit la quête de l'identité.

Encore une fois, la question se pose à savoir s'il y a une réponse spécifiquement maghrébine quand on poursuit cet élément volatile qui empêche héros et critiques littéraires de reconnaître *l'interface* se trouvant à la limite des espaces flous, et si ces éléments flous régissent les frontières et les limites tant recherchées.

---

<sup>1</sup> Expression inventée par l'auteur de la présente étude pour désigner les personnes ayant été élevées dans un milieu francophone, sans pour autant être issus d'une culture francophone. C'est le cas notamment des ressortissants hongrois des années 1980, période des échanges « socialistes ». Il s'agissait de familles de médecins, d'ingénieurs, d'économistes expatriées qui enseignaient et travaillaient dans les pays maghrébins.

## Examens effectués

Plus d'un demi-siècle après les premières publications dans le domaine de la littérature maghrébine d'expression française, la recherche sur la définition de l'identité maghrébine occupe encore une place centrale dans les ouvrages édités. Depuis les premiers pas de la littérature maghrébine d'expression française, la quête identitaire demeure la thématique omniprésente dans pratiquement toute œuvre issue de cette production. Nous avons pu constater que cette recherche préoccupe les auteurs, tout comme les critiques, de manière presque obsessionnelle.

C'est pourquoi nous avons considéré que la connaissance de la critique littéraire, ou encore de la réception portant sur les premières œuvres en français, est indispensable pour une compréhension à large spectre. Ces connaissances préalables nous ont permis d'esquisser une tendance pour cerner la thématique de la littérature maghrébine d'expression française.

La transformation du discours critique est très remarquable, car « cible d'une tentative constante de réécriture et d'une déconstruction engendrées par cette dynamique<sup>2</sup>. » Lors de nos recherches, il s'est avéré que les schémas connus du passé, utilisés par les critiques comme, par exemple, le bilinguisme colonial ou l'analyse socio-politique dans le reflet de la francophonie assimilative ne sont pas

---

<sup>2</sup> VARGA Róbert, thèse, p. 5.

pour autant le fond ultime, représentatif de ces textes. Lorsque la théorie anglo-saxonne s'est infiltrée dans les années 1990, grâce entre autres au travail scientifique de Jean-Marc Moura, avec l'apparition des notions de l'hybridité et du métissage ont ouvert de nouvelles étendues dans la recherche sur le discours identitaire.

Avec l'universalisation de la thématique maghrébine, la critique littéraire a vu paraître des œuvres, des études, des thèses et des essais à partir des années 1980 portant sur des moyens scientifiques mis à jour comme la narratologie, les questions de la réception, la pratique d'intratextualité, la traduction, l'adaptation des œuvres, l'éclatement du discours identitaire, etc. qui vont également déterminer l'identité de la littérature examinée.

Le présent travail s'est voulu porteur d'un voyage dans l'imaginaire littéraire maghrébin. L'espace collectif des mémoires isole, désintègre et agence à travers les œuvres observées. La peau comme masque est représentative de la mémoire collective œuvrant au contact de l'individu. Elle a son rôle en société comme un écran représentant les limites physiques, l'aspect physique de l'individu. *L'Homme rompu*, l'individu décoloré du roman de Tahar Ben Jelloun rentre ainsi dans notre champ de vision scientifique. Si nous pensons à l'image du nègre blanchi dans le premier roman de Driss Chaïbi<sup>3</sup>, nous devons également mentionner le jeu de définitions par différenciation qui a permis à Frantz Fanon de contourner les effets

---

<sup>3</sup> Driss Chaïbi, *Le Passé simple*, Paris, Denoël, 1954.

secondaires du colonialisme, surtout sur le plan analytique du rapport humain entre le Noir et le Blanc. La peur de la disparition, l'angoisse de se voir blanchir intervient ainsi dans notre lecture pour souligner le rôle social du protagoniste benjellounien observé. L'angoisse est d'autant plus dramatique que l'image reflétée par le miroir transpercera une figure modelable, sans masque visible.

Le champ culturel et les cadres sociaux qui redéfinissent l'individu le rendent ainsi défiguré, il est pris entre tradition et modernité, dans un questionnement portant sur sa position sociale. Les impératifs régissant les liens sociaux au Maghreb conduisent aux faits divers qui ont entre autres nourri la naissance de *L'Enfant de sable* et de *La Nuit sacrée*. Le besoin de la représentation virile pousse à dépasser les limites de la raison humaine pour ainsi arriver à ce niveau de la transfiguration : « elle » devient ainsi « il » pour faire vivre l'hybridité, le dédoublement.

Le jeu est poussé à l'extrême par le père de Zohra pour correspondre à l'image que la société exigeante lui impose. La culpabilité projetée œuvrant au sein de la société maghrébine apparaît alors pour une première fois comme caractère interfacial. Une *interface* identitaire tissée autour de la sexualité (homme/femme), des rôles sociaux de l'individu sexué et également des attentes directes provenant de l'entourage immédiat. La double lutte du protagoniste avec les lignes infranchissables de son vécu et celles profondément influencées par son état mental actuel ont largement captivé notre attention lors de



cette recherche. C'est ainsi que la notion de la « *cage d'or* » a pu s'intégrer dans ce travail au niveau de l'attention que porte l'individu sur son environnement.

Le dédoublement apparaît sous une forme nouvelle dans le cas de *Méfiez-vous des parachutistes*, roman de Fouad Laroui, car le protagoniste, Machin se trouve confronté aux exigences de la société dans la personne de Bouazza : le traditionalisme musulman ambulante en personne. Le dérangement dans la sphère individuelle entre alors en jeu. L'*interface* est décelée au seuil de la dérision. Machin, le Marocain déraciné, partage son quotidien avec l'incarnation des mœurs et des traditions musulmanes. Un point de vue microcosmique se faufile dans l'observation par l'analyse de cette rencontre dérangeante. La vie de Machin est entièrement prise en main par Bouazza, c'est de cette manière que la société et ses impératifs s'imposent symboliquement à l'individu. L'*interface* se manifeste dans une altérité culturelle exprimée par les deux individus qui se confrontent. Cette confrontation amène les protagonistes à se repositionner, ce qui détermine notre approche du dérangement confortable. La *cage d'or* revient ici à l'œuvre pour refaçonner les limites de l'espace, dont l'intersection est la rencontre et la cohabitation dérangeante des deux individus. Machin redéfinit ses limites dans le cadre de la *cage d'or* revisitée, pour finalement apprendre à savourer ce dérangement, dont Bouazza et tout ce qu'il

représente, sont à l'origine. La dialectique de l'être et du paraître recrée le milieu social de l'individu et redéfinit ses contours.

Si les éléments de l'imaginaire collectif redéfinissent les limites de l'individu, ils les laissent vulnérables. Dans la quête identitaire, les lésions de l'*interface* poussent les jeux du miroir à disséquer l'individu. *N'Zid* de Malika Mokeddem est représentatif de l'œuvre où l'acte d'écriture apparaît comme principe organisateur. Le protagoniste reflété dans le miroir, se déplaçant dans l'espace bouleversé de l'*interface*, est fragmenté. L'image du soi devient alors également fragmentée. L'écriture restitue un certain droit de renaître par la distance de l'observation et par son pouvoir de réactiver grâce à un nouvel agencement. Notre observation est alors portée sur le fragment comme déterminant l'ensemble. Ainsi les caractéristiques du fragment seront représentatives des caractéristiques de l'ensemble, de l'élément complet. Le jeu de mosaïque effectue son travail à l'image structuraliste du *bricolage* en réintégrant les éléments mis à disposition dans une nouvelle constellation.

Bidoun, le protagoniste de *L'Auberge des pauvres* de Tahar Ben Jelloun, est à la poursuite d'une identité perdue, mais contrairement à l'héroïne de Mokeddem, il perdra une partie de sa mémoire. La comparaison des deux protagonistes ayant pour but de trouver une forme d'équilibre résultant de choix, d'événements et de travail conscient ou inconscient. Mais le parcours de *N'Zid* consiste en une

reconstruction des éléments de la mémoire, tandis qu'une redistribution de ces derniers est perçue dans *L'Auberge des pauvres*.

L'abstraction se met à l'œuvre pour ouvrir la voie à l'écriture, inciter le retour à la verbalisation. Le rapport de l'élément à l'ensemble et de l'ensemble à l'élément guide l'acte de pratiquer l'abstraction. Les figures qui apparaissent à plusieurs niveaux de la narration introduisent une nouvelle logique dans les transformations de la quête de l'élément manquant. Il semble à travers *L'Auberge des pauvres* que l'abstraction peut elle aussi se démultiplier. Ces figures sont présentes à la fois dans l'histoire, et dans l'histoire incrustée dans l'histoire. Ainsi l'abstraction œuvre à son tour à plusieurs niveaux. Dans le jeu des rapports de ces divers niveaux, comme élément régisseur de l'ordre, intervient le monument de la vérité, la source de toute histoire, la rencontre des religions monothéistes, la Vieille.

L'enjeu de la quête identitaire de Faïna dans *Le Sommeil d'Eve*, d'une autre figure féminine exige des mouvements de rétrospection. L'*interface* est le lieu de rencontre entre le profondément humain et son contexte aliéné. Le miroir reflète le monstre de l'inconscient que nous pouvons saisir à travers un régime psychanalytique. Une mise en scène onirique du scénario assure l'équilibre des éléments grâce au dynamisme perpétuel du pendule. L'action spontanée guidée par le mouvement du pendule attire l'attention sur les éléments qui changent dans le champ de l'*interface*, dans le registre des *éléments manquants*.

Une littérature profondément marquée par le vécu originel du colonialisme se dévoile dans les ouvrages étudiés et dans ceux que nous avons proposés pour la suite de nos recherches. L'évocation du nom de Tazmamart et l'étude de ces ouvrages carcéraux avaient pour but de démontrer la force de la volonté des individus. Le phénomène de la superposition des différentes formes des couches d'interprétation que nous rencontrons lors de l'observation de la quête identitaire dans le reflet des *interfaces* prend forme sous un aspect nouveau.

Nous rencontrons des exilés dans l'entre-deux, des hommes qui sont dans le monde des morts-vivants. Puis nous retrouvons l'exil intérieur comme force de la solitude, qui fait également allusion à l'enfermement physique dans le sens où les détenus sont isolés dans des cellules individuelles. Ainsi le recueillement solitaire se dote d'attributions revitalisantes, car tranchant partiellement avec le réel. L'abstraction et la capacité de l'appliquer joueront un rôle fondamental plus tard dans l'expression verbale de l'indicible, au moment du témoignage. Ici interviendra alors l'équilibre entre l'oubli et la remémoration. Tandis que les années de détention sont surmontées par l'oubli vital, ce dernier devient l'ennemi du témoignage après la libération.

L'extérieur et l'intime se retrouvent par ce jeu de limites, certes à des niveaux différents, mais jamais isolés l'un de l'autre. Les éléments que proposent les auteurs, Mohammed Marzouki, Abdelhak Serhane,

Tahar Ben Jelloun, Fatéma Oufkir et Malika Oufkir (avec Michèle Fitoussi), sont l'équilibre littéraire entre la réalité et l'imaginaire. Les récits se présentent donc imprégnés du vécu d'un individu subjectif. C'est de cette manière que nous nous sommes posé la question sur la légitimité de l'évocation du genre autobiographique et autofictionnel.

Conformément à ce jeu de distanciation des auteurs, une dimension symbolique apparaît conduite par les non-dits que le lecteur comprend toutefois. Le monde dans lequel les prisonniers parviennent à survivre se situe ainsi au lecteur entre fiction et réalité. Si l'ouvrage fictionnel veut se rapprocher de ce qui est probable, les témoignages sur l'improbable veulent, eux, se rapprocher de ce qui est crédible.

C'est ainsi que les ouvrages factuels, les témoignages choisis sont porteurs de l'indicible. Le cri muet de détenus politiques, des emmurés vivants. L'oubli vital est en opposition avec la remémoration du vécu, pour ainsi se prêter à l'*interface* de cet entre-deux. L'esthétisation du sujet en version romancée par Tahar Ben Jelloun se veut porteuse des faits historiques rapportés par les témoins. L'auteur se propose de tisser autour du vécu, pour ainsi rapprocher le sujet du lecteur. L'esthétique éclaire ainsi le côté obscur de sa lumière revitalisante. L'indicible exprimé en littérature se présente au seuil de l'histoire fictionnalisée.

Dans le registre de l'esthétisation, le *rire carcéral* intervient par les ouvrages de la famille Oufkir. Ce moyen de distanciation qu'est l'humour, la dérision, le rire littéraire a permis de poursuivre le rapprochement de la thématique carcérale au lecteur. C'est ainsi que dans un présent immobile, les survivants entendent correspondre aux calendriers intérieurs de la *cage d'or*, ayant un écart considérable par rapport aux calendriers extérieurs de la liberté.

## Résultats

La littérature maghrébine, à l'intérieur des littératures francophones, pourrait encore ouvrir d'autres débouchés particulièrement importants, comme l'étude des *interfaces* en tant qu'ensembles dans d'autres littératures coloniales. C'est ainsi qu'un domaine très élargi se propose, suite à l'élaboration du présent travail, comme ouverture devant des recherches à venir. La pluralité des textes et de leurs *interfaces* n'étant décriptable au seul sens culturel ou générique, elle apporte les codes précis de sa lecture tout en se détournant des stratégies de lectures canoniques. Cette pluralité comporte cependant en elle le fruit du mariage de l'imaginaire arabo-musulman et de l'imaginaire de l'Autre, ainsi que de son union avec notre regard de *francogreffé*. Il est donc fort probable que la quête identitaire ne pourrait se réécrire en littérature.

## Liste des publications et des communications scientifiques en rapport avec le sujet de la thèse

### I. Publications :

- *Variations sur le thème de l'enfermement dans la littérature maghrébine de langue française*

Publication de la mémoire de DEA sur le site [www.limag.org](http://www.limag.org), 2005

- *L'« enfermement » dans la littérature maghrébine d'expression française*

Actes du Colloque de Podebrady, l'Université Charles de Pragues, 2006

- *Développement de la notion des jeux de limites individuels dans la littérature maghrébine*

### „ De près et de loin”, Visions et perceptions du Maghreb

Actes du Colloque de Pécs, semaine de la francophonie organisée par l'Université Scientifique de Pécs et l'Alliance Française de Pécs, 2006

- *Analyse du corps en tant que média de l'écriture corporelle dans trois romans de Tahar Ben Jelloun*

### « Norme, normativité, transgression »

Actes du Colloque de Cracovie, organisé par la Fondation Plejada et l'Institut Romanistique de l'Université Jagello de Cracovie, avec le soutien de l'Ambassade de France en Pologne, 2006



- *L'étude de la notion d'« enfermement » dans la littérature carcérale – Tazmamart*

### « Littérature francophone du Maroc »

La conférence annuelle de 2009 du CIEF à New Orleans, 2009

- *La Nuit Sacrée*

Traduction littéraire du roman de Tahar Ben Jelloun (Budapest, Józsoveg Műhely Kiadó, 2007)

- *Sur ma mère*

Traduction littéraire du roman de Tahar Ben Jelloun (Budapest, Józsoveg Műhely Kiadó, 2009)

## II. Interventions aux colloques :

- *Le Mythe en littérature comparée*

La mythocritique dans le domaine de la littérature comparée, Sorbonne, Paris, les 14-15 mars 2005.

- *Maghreb-France : La mémoire en partage*

Conférence en hommage à Charles Bonn, Fès, les 21-23 avril 2005.

- *Journée d'études sur la littérature carcérale*

Table ronde autour de la littérature carcérale avec la participation des auteurs, Rabat, le 30 avril 2005.

- **Enseignement des littératures francophones du Maghreb en Hongrie**

Survol historique et perspectives, journée d'études organisée par la CICLIM, Lyon, le 10 mai 2007

- **La démence à l'épreuve de la mémoire**

« Processus et stratégies de l'hybridité dans le Maghreb francophone », organisé par le Centre de Recherches Ibéro-Américaines de l'Université de Leipzig, Leipzig, du 29 mai au 2 juin 2007.

- **L'escroquerie du message des lèvres muettes**

Colloque organisé par l'Université Catholique Pázmány Péter, les 24-25 avril 2009.